

L'emploi à Montréal de 1981 à 2011

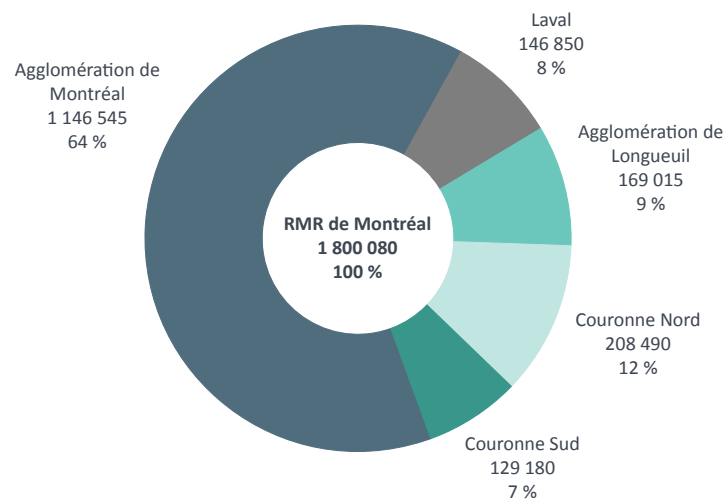
Faits saillants

- La plus forte concentration de l'emploi de la région métropolitaine de recensement de Montréal (RMR) est localisée dans l'agglomération de Montréal en 2011.
- Entre 1981 et 2011, l'emploi s'est accru plus lentement dans l'agglomération de Montréal qu'à l'extérieur de l'île.
- La part de l'emploi que détenait l'agglomération de Montréal en 1981 a reculé de 14 points de pourcentage, passant de 78 % à 64 % des emplois de la RMR en trois décennies.
- Le recul observé dans certaines villes liées a freiné la croissance de l'emploi sur l'île de Montréal.
- Au cours des 30 dernières années, 11 des 14 villes liées ont connu une progression de l'emploi.
- La ville de Montréal s'est pour sa part enrichie d'un peu plus de 169 000 emplois, équivalant à une croissance de près de 21 % sur 30 ans.
- Près de 79 % des emplois de l'agglomération de Montréal en 1981 étaient localisés au sein de la ville de Montréal. Trente ans plus tard, en 2011, la concentration s'est intensifiée puisque ce sont 86 % des emplois de l'île de Montréal qui s'y trouvent.
- Presque tous les arrondissements de la ville de Montréal ont profité d'une croissance de l'emploi entre 1981 et 2011. Ville-Marie se classe au 1^{er} rang des 19 arrondissements avec un apport de 63 015 nouveaux emplois, soit une croissance de 25 % en 30 ans.
- L'arrondissement de Ville-Marie constitue le cœur de l'activité économique de la ville de Montréal et cette concentration semble avoir tendance à se renforcer.
- Mis à part le secteur manufacturier, tous les secteurs analysés ont connu une croissance de l'emploi dans la région métropolitaine de Montréal entre 1981 et 2011.
- Le déclin du secteur de la fabrication a fait mal à l'économie de l'agglomération de Montréal : plus de la moitié des emplois du secteur sont disparus depuis 30 ans.
- Le secteur des services publics, enseignement et santé est celui qui a créé le plus d'emplois dans la RMR de Montréal depuis 1981.

**LES TROIS QUARTS DES EMPLOIS
CRÉÉS DANS LA RMR AU COURS
DES 30 DERNIÈRES ANNÉES
SONT SITUÉS À L'EXTÉRIEUR DE
L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL**

Répartition de l'emploi dans la RMR de Montréal en 2011

Répartition territoriale de l'emploi
dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, 2011

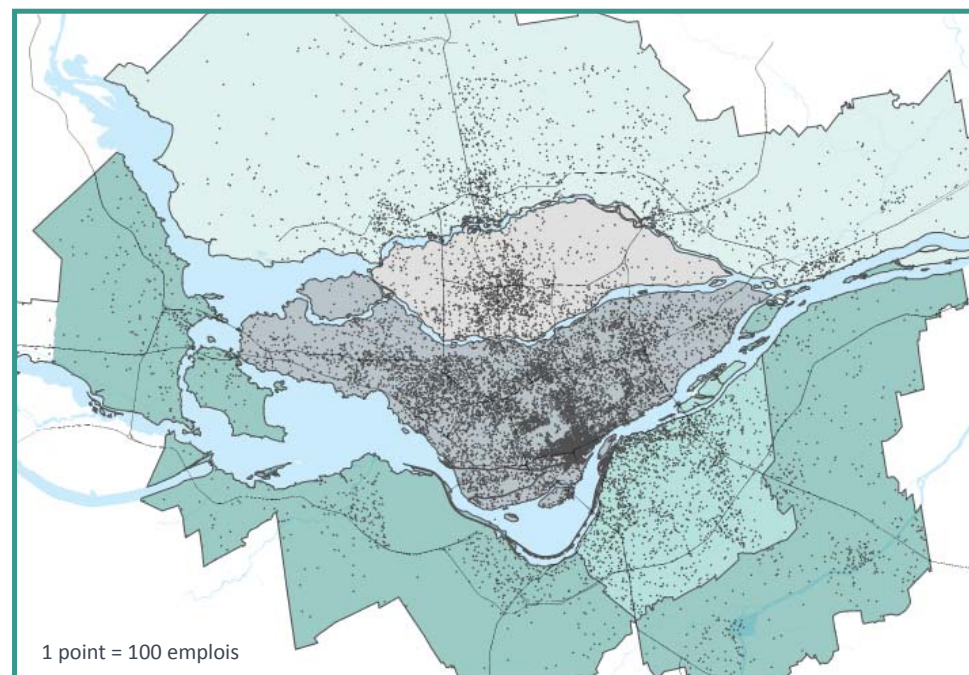


Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

L'agglomération de Montréal concentre les deux tiers de l'emploi de la métropole

Sur les 1,8 million d'emplois recensés dans la région métropolitaine de recensement de Montréal (RMR) en 2011, les deux tiers, soit 1,1 million, sont situés dans l'agglomération de Montréal. La part résiduelle de 653 535 emplois est répartie ailleurs dans la RMR et représente 36 % de l'ensemble des emplois de la région. Parmi ceux-ci, 208 490 sont localisés dans la couronne Nord (12 %), 169 015 dans l'agglomération de Longueuil (9 %), 146 850 à Laval (8 %) et 129 180 dans la couronne Sud (7 %).

Répartition spatiale de l'emploi, région métropolitaine de recensement de Montréal, 2011



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

LA PLUS FORTE CONCENTRATION DE L'EMPLOI DE LA RMR EST LOCALISÉE DANS L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL

Des précisions sur les données de 2011

L'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 (ENM) étant une enquête à participation volontaire, les données qui en sont issues doivent être comparées à celles des recensements précédents avec prudence.

Évolution de l'emploi dans la RMR Montréal de 1981 à 2011

Nombre d'emplois, région métropolitaine de recensement de Montréal
et composantes territoriales sélectionnées, 1981-2011

	1981	1991	2001	2011	2011/1981 %	2011/1981 Nombre
RMR de Montréal	1 342 160	1 530 940	1 622 710	1 800 080	34,1	457 920
Agglomération de Montréal	1 043 060	1 088 130	1 112 820	1 146 545	9,9	103 485
Reste de la RMR	299 100	442 810	509 890	653 535	118,5	354 435
Laval	69 305	104 605	118 425	146 850	111,9	77 545
Agglomération de Longueuil	92 245	133 400	141 815	169 015	83,2	76 770
Couronne Nord	82 075	123 095	154 330	208 490	154,0	126 415
Couronne Sud	55 480	81 710	95 325	129 180	132,8	73 700

Source : Statistique Canada, recensements de la population 1981, 1991, 2001 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

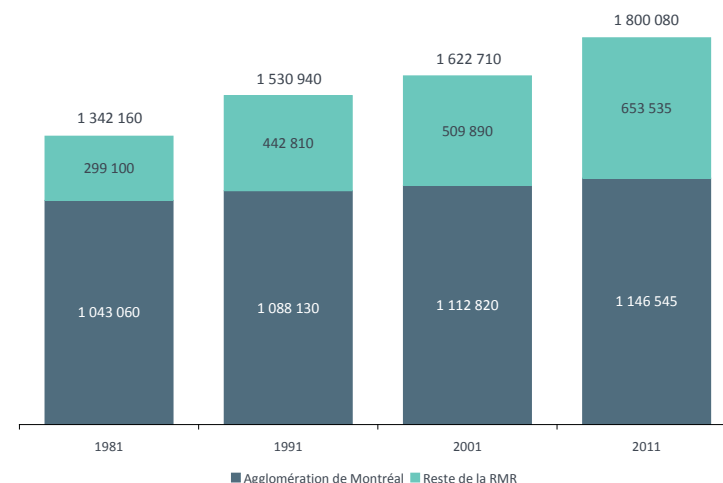
Faible création d'emploi depuis 1981 dans l'agglomération de Montréal

Si 457 920 emplois ont été créés depuis 1981 dans la région métropolitaine de recensement de Montréal, force est de constater que l'emploi s'est accru à un rythme lent au cours des 30 dernières années dans l'agglomération de Montréal. Entre 1981 et 2011, le nombre d'emplois sur l'île est en effet passé de 1 043 060 à 1 146 545, soit une augmentation de 9,9 %. C'est donc 103 485 emplois qui y ont été créés au cours de ces 30 années. Durant la même période, le reste de la région métropolitaine de recensement voyait son bassin d'emplois plus que doubler avec une croissance de 118,5 %, équivalant à 354 435 nouveaux postes créés. Ainsi, plus de 3 emplois sur 4 créés dans la RMR depuis 1981 étaient localisés à l'extérieur de l'agglomération de Montréal.

La couronne Nord est le territoire qui a le plus profité de la création d'emplois accaparant 126 415 nouveaux postes, se traduisant par une croissance de 154 %. Ainsi, un emploi sur trois créé hors de l'île de Montréal au cours de ces 30 années était situé dans la banlieue nord. Les trois autres territoires, soit Laval, Longueuil et la couronne Sud ont connu, par ailleurs, des performances similaires avec un solde de plus ou moins 75 000 nouveaux emplois chacun, avec des progressions se situant à 83 % dans le cas de Longueuil, 112 % à Laval et 133 % dans la couronne Sud.

**L'EMPLOI S'ACCROÎT
PLUS LENTEMENT DANS
L'AGGLOMÉRATION
DE MONTRÉAL QU'À
L'EXTÉRIEUR DE L'ÎLE**

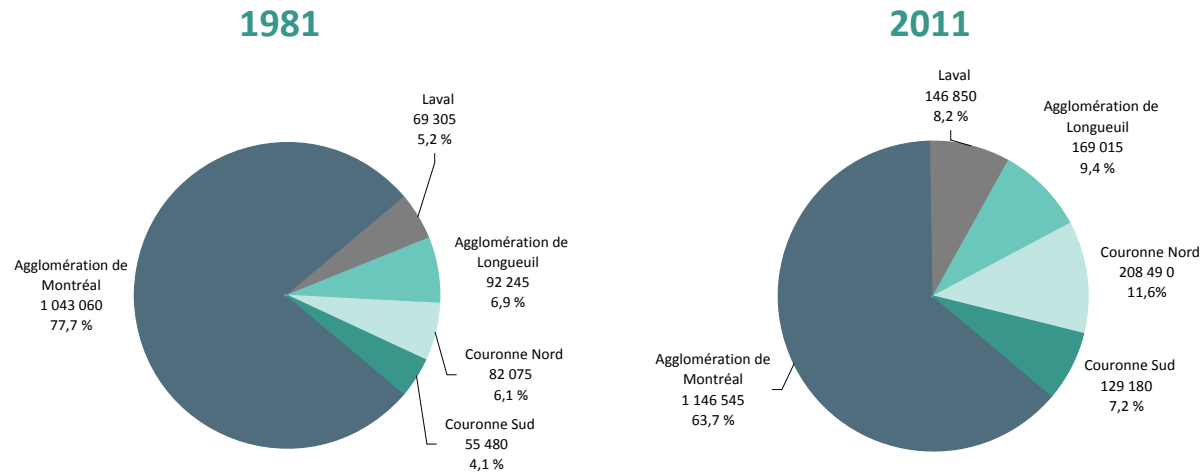
Nombre d'emplois, région métropolitaine de recensement de
Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR,
1981-2011



Source : Statistique Canada, recensements de la population 1981, 1991, 2001 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Part de l'emploi dans la RMR de Montréal en 2011

Répartition territoriale de l'emploi, région métropolitaine de Montréal, 1981 et 2011



L'AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL A PERDU 14 POINTS DE PART DE MARCHÉ DE L'EMPLOI ENTRE 1981 ET 2011

Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

La part de l'agglomération dans l'ensemble de la RMR de Montréal recule

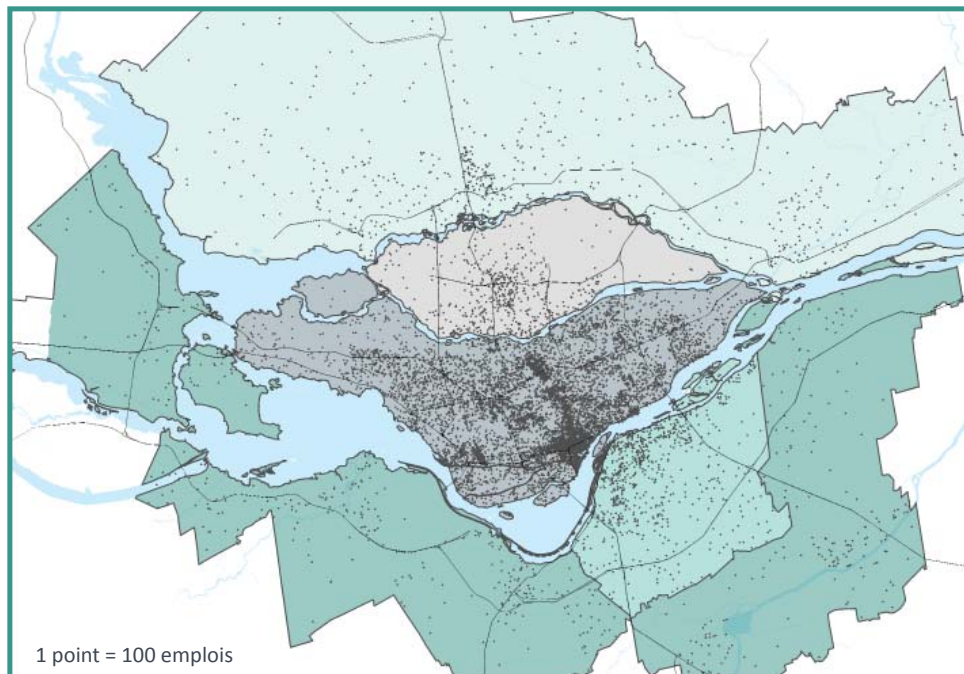
Un peu plus de trois emplois sur quatre de la région métropolitaine étaient localisés dans l'agglomération de Montréal en 1981. En effet, l'île de Montréal accueillait 1 043 060 des 1 342 160 emplois recensés dans la métropole (78 %). Laval, Longueuil, la couronne Nord et la couronne Sud se partageaient par ailleurs une part de 22 % de l'emploi, soit 299 100 postes.

Trente ans plus tard, en 2011, c'est moins des deux tiers des emplois de la RMR qui se concentrent sur le territoire de l'agglomération de Montréal : 1 146 545 emplois sur un total de 1 800 080 dans la grande région sont en effet recensés sur l'île de Montréal (64 %), les autres territoires se partageant 653 535 emplois (36 %).

Ainsi, la part de l'emploi que détenait l'agglomération de Montréal en 1981 a reculé de 14 points de pourcentage, passant de 78 % à 64 % des emplois de la RMR en trois décennies. Le reste de la région métropolitaine a largement profité de ce glissement de l'emploi alors que sa part est passée de 22 % à 36 % de l'emploi total.

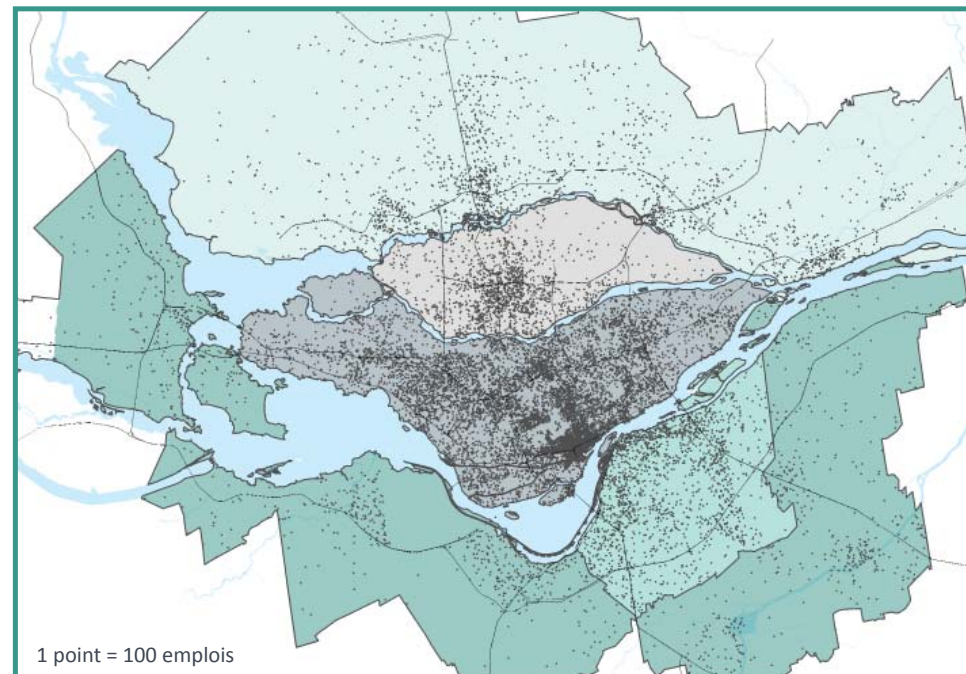
Répartition spatiale de l'emploi dans la RMR Montréal en 1981 et 2011

Répartition spatiale de l'emploi, région métropolitaine de recensement de Montréal,
1981



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Répartition spatiale de l'emploi, région métropolitaine de recensement de Montréal,
2011



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Évolution de l'emploi dans les municipalités de l'agglomération de Montréal de 1981 à 2011

Nombre d'emplois, agglomération de Montréal et municipalités, 1981-2011

	1981	1996	2001	2011	2011/1981 %	2011/1981 Nombre
Agglomération de Montréal	1 043 060	1 017 000	1 112 820	1 146 545	9,9	103 485
Baie-D'Urfé	1 115	2 685	4 365	4 110	268,6	2 995
Beaconsfield	2 830	3 305	3 155	3 405	20,3	575
Côte-Saint-Luc	6 490	6 765	7 060	6 840	5,4	350
Dollard-Des Ormeaux	4 510	9 120	10 320	11 310	150,8	6 800
Dorval	30 390	32 845	42 600	43 910	44,5	13 520
Hampstead	795	895	925	930	17,0	135
Kirkland	2 290	6 490	9 760	9 430	311,8	7 140
L'Île-Dorval	-	-	-	-	-	-
Montréal	821 300	876 020	950 670	990 645	20,6	169 345
Montréal-Est	24 685	4 945	6 955	5 060	-79,5	-19 625
Montréal-Ouest	18 350	4 475	1 375	1 190	-93,5	-17 160
Mont-Royal	19 245	19 040	20 725	19 085	-0,8	-160
Pointe-Claire	23 580	29 085	33 135	28 960	22,8	5 380
Sainte-Anne-de-Bellevue	4 175	4 365	4 485	4 835	15,8	660
Senneville	695	825	1 160	1 480	112,9	785
Westmount	14 440	16 105	15 975	15 360	6,4	920

Source : Statistique Canada, recensements de la population 1981, 1996, 2001 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Le recul observé dans certaines villes liées a freiné la croissance de l'emploi sur l'île

Au cours des 30 dernières années, 11 des 14 villes liées ont connu une progression de l'emploi. À elle seule, la ville de Montréal s'est enrichie d'un peu plus de 169 000 emplois, équivalant à une croissance de près de 21 %. La ville de Dorval a su également tirer son épingle du jeu avec une création de 13 520 nouveaux emplois (45 %). Kirkland et Dollard-Des Ormeaux ont aussi bien performé, profitant de créations respectives de 7 140 et 6 800 postes.

Les municipalités de Montréal-Est et Montréal-Ouest ont par contre été particulièrement éprouvées entre 1981 et 2011. Ensemble, elles ont vu fondre 36 785 emplois au total. Dans le cas de Montréal-Est, la perte équivaut à un recul de près de 80 % de l'emploi, alors qu'à Montréal-Ouest c'est 94 % des emplois qui ont été perdus. La ville de Mont-Royal a aussi subi un repli de l'emploi, mais à peine mesurable, avec une perte de 160 emplois qui équivaut à une diminution de moins de 1 % des postes.

D'autres villes, telles que Hampstead, Côte-Saint-Luc, Beaconsfield ou Sainte-Anne-de-Bellevue ont connu de faibles fluctuations de leur bassin d'emplois en valeur absolue au cours de ces 30 années, se mesurant à quelques centaines de postes créés.

Le top 5 de la création d'emploi, villes de l'agglomération de Montréal, 1981- 2011

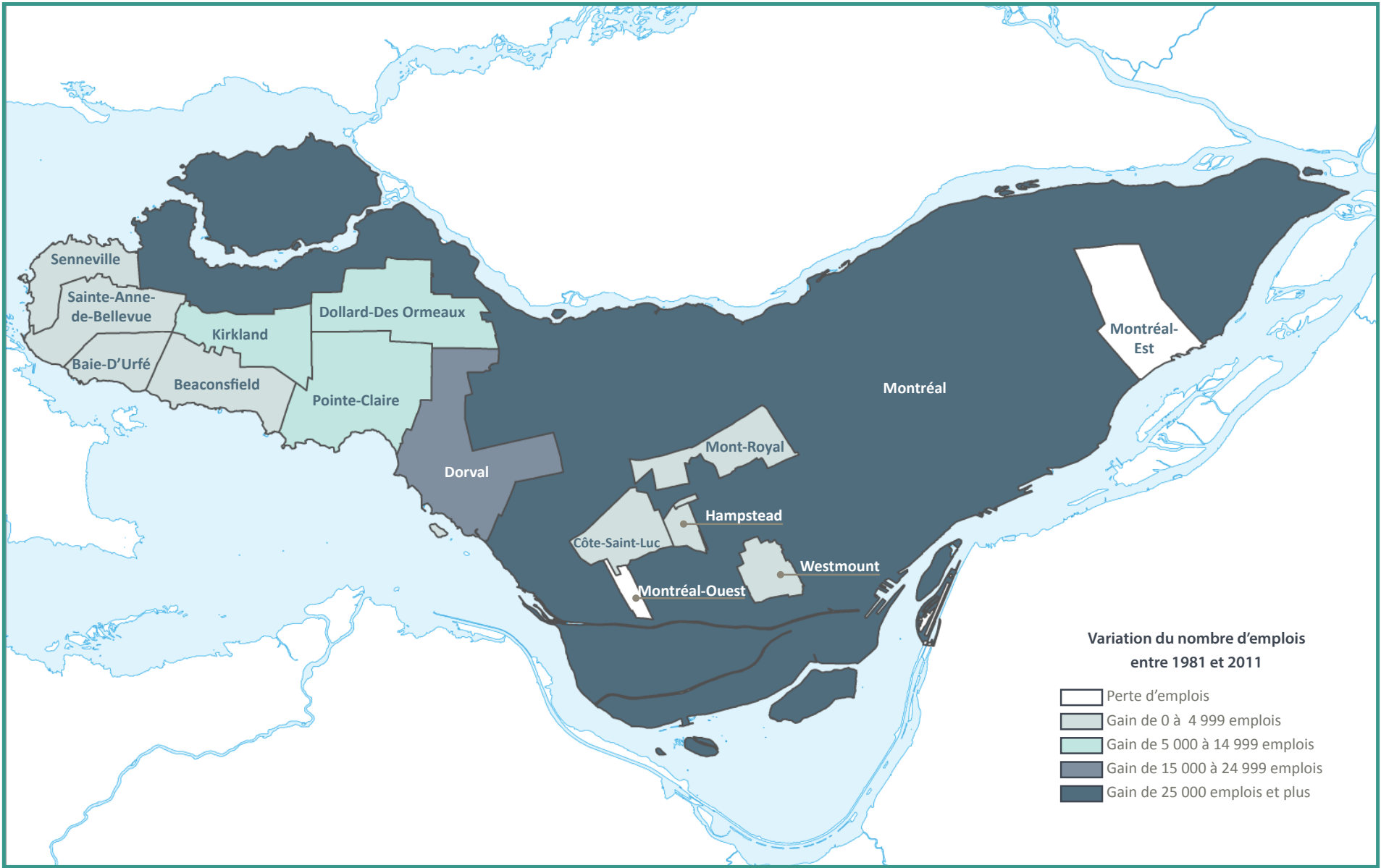
1. Montréal +169 345 emplois
2. Dorval +13 520 emplois
3. Kirkland +7 140 emplois
4. Dollard-Des Ormeaux +6 800 emplois
5. Pointe-Claire +5 380 emplois

Le découpage du territoire

Pour les fins de cette analyse, les territoires des villes liées correspondent aux limites actuelles des municipalités, soit celles en vigueur au Recensement de la population de 2011.

Évolution de l'emploi dans les municipalités de l'agglomération de Montréal de 1981 à 2011

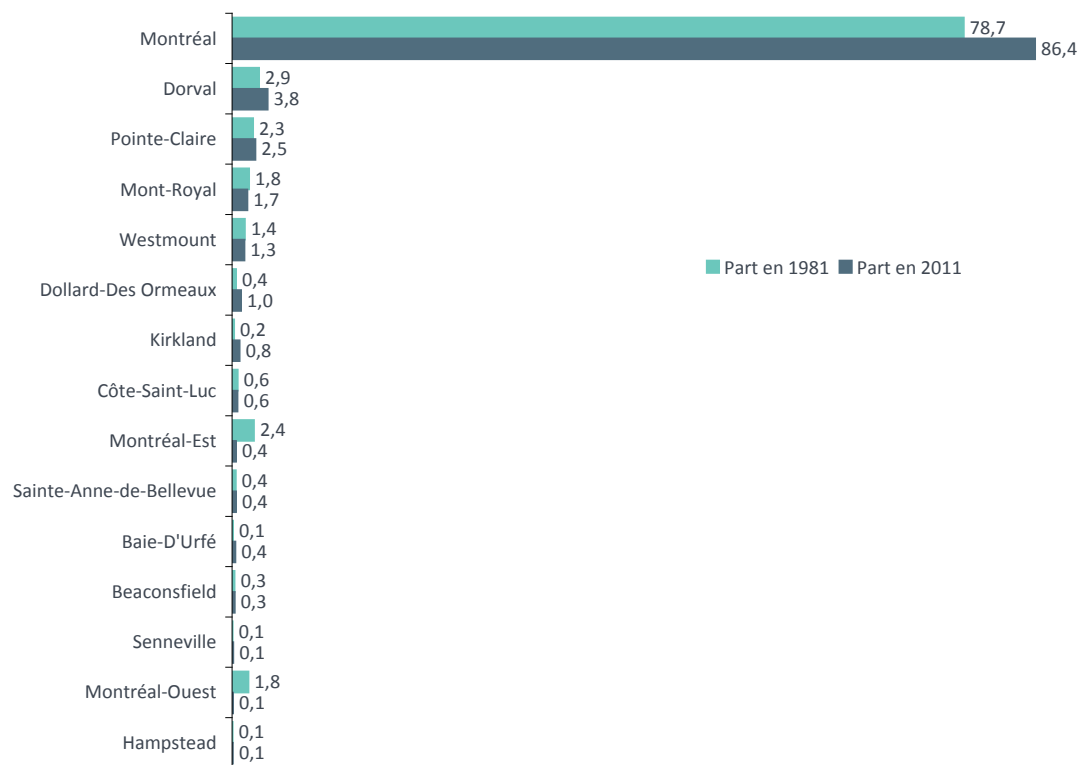
Variation du nombre d'emplois, municipalités de l'agglomération de Montréal, 1981-2011



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Part de l'emploi dans les municipalités de l'agglomération de Montréal en 1981 et 2011

Part de l'emploi, municipalités de l'agglomération de Montréal, 1981 et 2011



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

La concentration de l'emploi au sein de la ville de Montréal progresse

Près de 79 % des 1 043 060 emplois répertoriés dans l'agglomération de Montréal en 1981 étaient localisés au sein de la ville de Montréal. Trente ans plus tard, en 2011, la concentration s'est intensifiée puisque ce sont 86 % des emplois de l'île de Montréal qui s'y retrouvent, un gain de 7 points de pourcentage.

Dans une moindre mesure, Dorval a également vu son poids augmenter passant de 2,9 % en 1981 à 3,8 % en 2011. Plusieurs autres villes liées ont aussi grugé des parts de marché. C'est le cas de Baie-D'Urfé, Dollard-Des Ormeaux, Kirkland et Pointe-Claire. Certaines ont réussi à maintenir leur poids au sein de l'île. Beaconsfield, Côte-Saint-Luc, Hampstead, Sainte-Anne-de-Bellevue et Senneville sont dans cette situation.

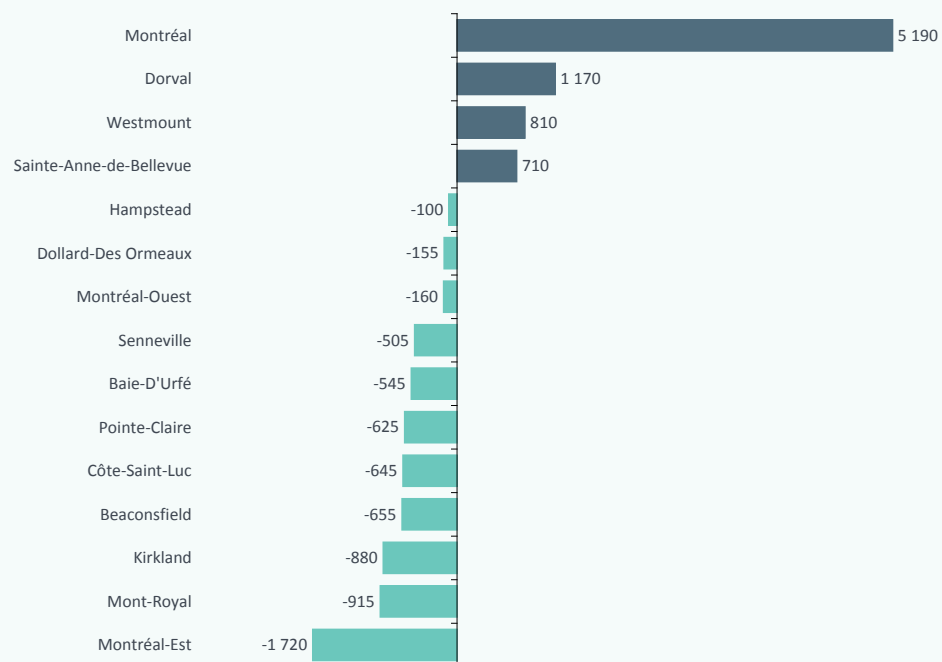
Les municipalités de Montréal-Est, Montréal-Ouest, Mont-Royal et Westmount ont de leur côté fait face à un repli de leur poids dans l'ensemble de l'agglomération au cours de ces 30 années.

Le top 5 des gains de parts de marché de l'emploi, villes de l'agglomération de Montréal, 1981-2011

1. Montréal + 7,7 points
2. Dorval + 0,9 point
3. Kirkland + 0,6 point
4. Dollard-Des Ormeaux + 0,6 point
5. Pointe-Claire + 0,3 point

Variation de l'emploi dans les villes de l'agglomération de Montréal entre 2006 et 2011

Variation de l'emploi, municipalités de l'agglomération de Montréal,
2006-2011



Un regard sur l'évolution récente 2006-2011

La plus récente période intercensitaire dresse un bilan positif mais fragile du marché du travail. En effet, entre 2006 et 2011, on recense à peine 950 emplois additionnels dans l'ensemble de l'agglomération de Montréal. Sur les 15 villes liées, 4 ont enregistré une progression de l'emploi. La ville de Montréal arrive en tête et a gagné 5 190 nouveaux postes. Dorval émerge aussi du lot avec une création de 1 170 emplois. Les villes de Westmount et de Sainte-Anne-de-Bellevue font finalement bonne figure dans ce bilan.

Par ailleurs, les municipalités de Montréal-Est, Mont-Royal et Kirkland ont été les plus touchées par le repli de l'emploi avec des pertes variant de 900 à 1 700 emplois chacune.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2006 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Évolution de l'emploi dans les arrondissements de la ville de Montréal de 1981 à 2011

Nombre d'emplois, ville de Montréal et arrondissements, 1981-2011

	1981	1996	2001	2011	2011 /1981 %	2011 /1981 Nombre
Ville de Montréal	821 300	876 020	950 670	990 645	20,6	169 345
Ahuntsic-Cartierville	55 945	61 695	59 540	59 425	6,2	3 480
Anjou	17 540	23 560	28 685	29 755	69,6	12 215
Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	58 820	67 080	70 290	71 470	21,5	12 650
Lachine	29 200	22 600	25 580	22 600	-22,6	-6 600
LaSalle	21 805	22 825	25 240	25 600	17,4	3 795
Le Plateau-Mont-Royal	46 605	52 415	56 720	57 575	23,5	10 970
Le Sud-Ouest	24 285	23 815	29 090	30 560	25,8	6 275
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	1 555	2 505	2 660	4 110	164,3	2 555
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	50 165	44 320	46 545	52 780	5,2	2 615
Montréal-Nord	26 110	19 590	19 770	19 015	-27,2	-7 095
Outremont	6 210	7 880	6 995	8 205	32,1	1 995
Pierrefonds–Roxboro	5 820	8 395	9 260	9 375	61,1	3 555
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	15 080	25 595	27 405	31 745	110,5	16 665
Rosemont–La Petite-Patrie	47 825	50 085	50 170	53 275	11,4	5 450
Saint-Laurent	79 315	96 310	110 810	107 475	35,5	28 160
Saint-Léonard	24 910	24 945	27 290	25 870	3,9	960
Verdun	15 095	15 820	14 345	19 915	31,9	4 820
Ville-Marie	254 915	260 995	293 525	317 930	24,7	63 015
Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension	40 100	45 590	46 750	43 975	9,7	3 875

Source : Statistique Canada, recensements de la population 1981, 1996, 2001 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Ville de Montréal : l'emploi en croissance dans 17 des 19 arrondissements

Presque tous les arrondissements de la ville de Montréal ont profité d'une croissance de l'emploi entre 1981 et 2011. L'arrondissement de Ville-Marie se classe au 1^{er} rang avec un apport de 63 015 nouveaux emplois, ce qui correspond à une progression de 25 % en 30 ans. Saint-Laurent, deuxième arrondissement montréalais pour le nombre d'emplois sur son territoire, se positionne également au 2^e rang quant au nombre d'emplois créés : un total de 28 160 emplois s'y sont ajoutés depuis 1981. Il s'agit là d'une hausse de 36 %.

L'arrondissement de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles se distingue pour sa part avec un bond de l'emploi de plus de 110 %, qui se traduit en 16 665 postes additionnels. Le nombre de travailleurs a aussi connu un essor remarquable de 165 % à L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève. Près de 2 600 nouveaux emplois s'y sont installés en 30 ans.

Deux arrondissements ont toutefois enregistré un bilan négatif entre 1981 et 2011. C'est le cas de Montréal-Nord qui a subi une perte de 7 095 emplois (-27 %) et de Lachine où 6 600 emplois ont disparu (-23 %).

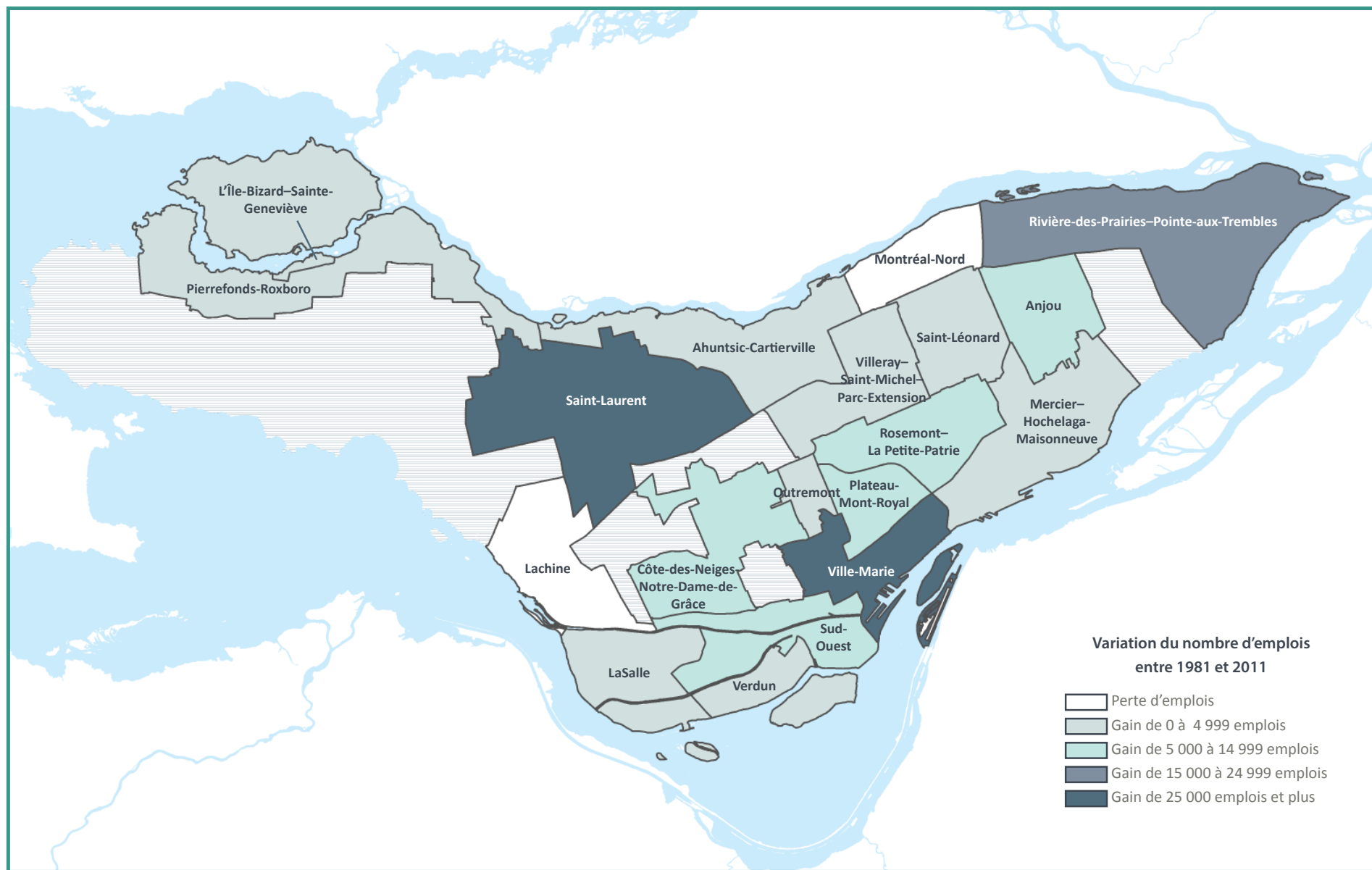


Le top 5 de la création d'emploi, arrondissements de la ville de Montréal, 1981-2011

1. Ville-Marie	+63 015 emplois
2. Saint-Laurent	+28 160 emplois
3. Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	+16 665 emplois
4. Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce	+12 650 emplois
5. Anjou	+12 215 emplois

Évolution de l'emploi dans les arrondissements de la ville de Montréal entre 1981 et 2011

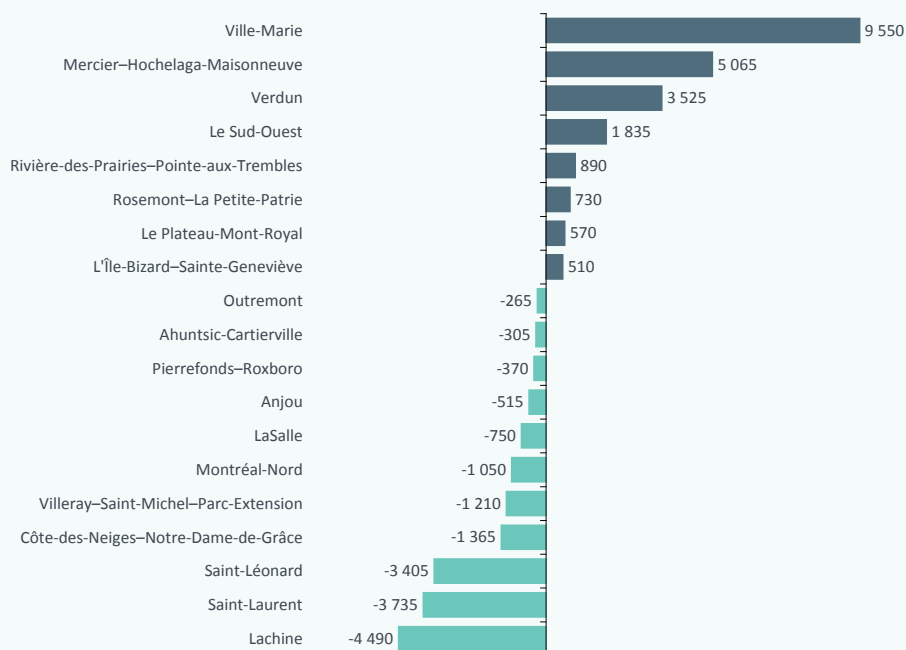
Variation du nombre d'emplois, arrondissements de Montréal, 1981-2011



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Variation de l'emploi dans les arrondissements de la ville de Montréal entre 2006 et 2011

Variation de l'emploi, arrondissements de la ville de Montréal,
2006-2011



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 2006 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Un regard sur l'évolution récente 2006-2011

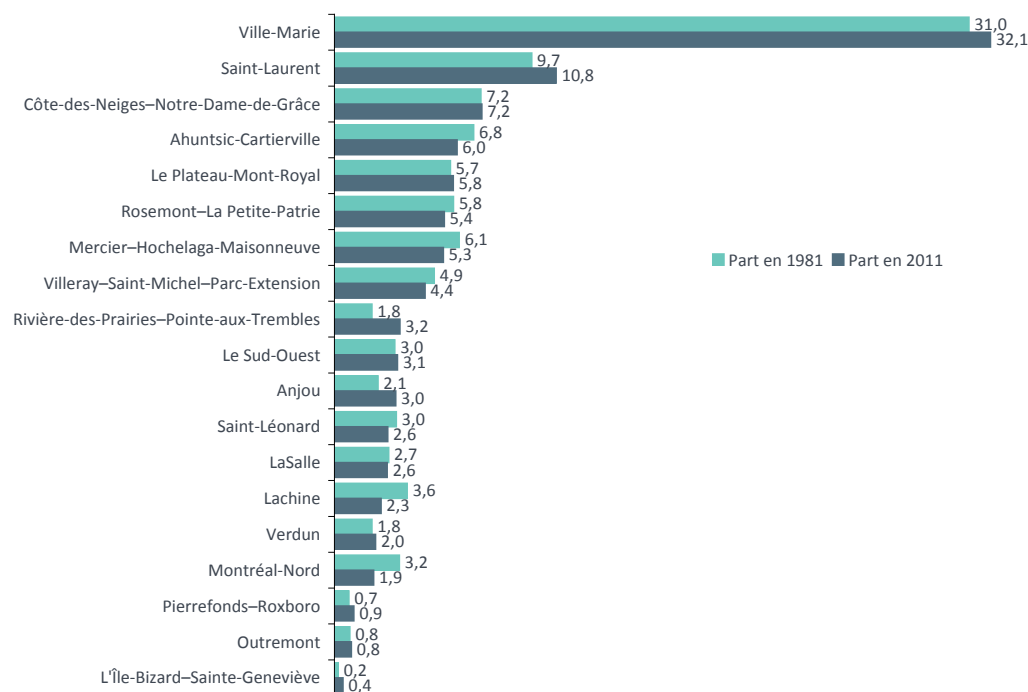
Au cours des 30 années que couvre la période de 1981 à 2011, 5 190 emplois ont été créés dans la ville de Montréal. Parmi les 19 arrondissements, 17 ont profité d'une croissance de l'emploi. Mais qu'en est-il de la récente évolution du marché du travail sur leur territoire ?

Entre 2006 et 2011, 11 arrondissements ont subi une perte de travailleurs. Trois d'entre eux, soit Lachine, Saint-Laurent et Saint-Léonard ont été les plus affectés avec un recul variant de 3 500 à 4 500 emplois chacun.

D'autre part, parmi les arrondissements qui ont connu une progression, Ville-Marie se positionne au 1^{er} rang de la création d'emplois, profitant de près de 10 000 postes additionnels en 2011 par rapport à 2006. Mercier-Hochelaga-Maisonneuve se distingue également avec 5 000 nouveaux emplois, tandis que Verdun a accueilli un peu plus de 3 500 travailleurs de plus qu'en 2006.

Part de l'emploi dans les arrondissements de la ville de Montréal en 1981 et 2011

Part de l'emploi, arrondissements dans l'ensemble de la ville de Montréal,
1981 et 2011



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Ville-Marie accentue sa part de l'emploi au sein de la ville de Montréal

L'arrondissement de Ville-Marie constitue le cœur de l'activité économique de la ville de Montréal et cette concentration semble avoir tendance à se renforcer. En effet, 32,1 % des emplois de la ville y sont concentrés en 2011, alors que 31,0 % des emplois y étaient localisés 30 ans plus tôt, ce qui se traduit en un gain de 1,1 point de pourcentage.

Le 2^e pôle d'emplois en importance est situé dans l'arrondissement de Saint-Laurent où sont regroupés 10,8 % des emplois de la ville en 2011. La tendance pointe également vers une densification de l'emploi sur ce territoire puisqu'on y recensait 9,7 % des emplois en 1981.

Au cours de la période 1981-2011, c'est cependant dans Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles que la concentration de l'emploi a gagné le plus de terrain. Au début des années 80, cet arrondissement accaparait une part équivalant à 1,8 % des emplois de la ville de Montréal. Après 30 ans, le territoire a grugé 1,4 point de part de marché, regroupant ainsi 3,2 % du bassin total d'emplois.

Les arrondissements de Lachine et de Montréal-Nord ont de leur côté subi les reculs les plus considérables avec 1,3 point de repli chacun.

Le top 5 des gains de parts de marché de l'emploi, arrondissements de la ville de Montréal, 1981- 2011

1. Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles + 1,4 point
2. Saint-Laurent + 1,2 point
3. Ville-Marie + 1,1 point
4. Anjou + 0,9 point
5. Pierrefonds-Roxboro + 0,2 point

L'emploi au centre-ville de Montréal en 1981 et 2011

Nombre d'emplois, région métropolitaine de recensement de Montréal, agglomération de Montréal et centre-ville¹ de Montréal, 1981-2011

	1981	2011	2011/1981 %	2011/1981 Nombre
RMR de Montréal	1 342 160	1 800 080	34,1	457 920
Agglomération de Montréal	1 043 060	1 146 545	9,9	103 485
Centre-ville de Montréal	255 015	318 080	24,7	63 065

Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

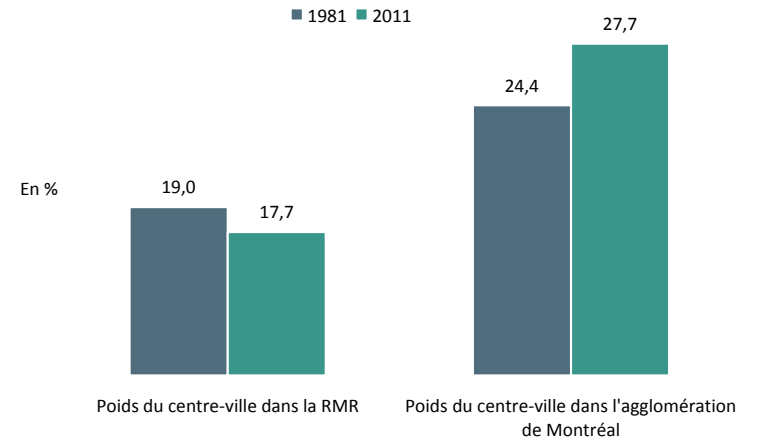
Le centre-ville constitue le pôle d'emploi de la région métropolitaine

Un nombre de 318 000 emplois sur un total de 1,8 million dans la RMR sont localisés sur le territoire du centre-ville de Montréal en 2011. Ces emplois, répartis sur une superficie de 18,14 km², constituent la plus importante concentration d'emplois de la région métropolitaine. En effet, 17,7 % des emplois de la RMR y sont recensés. Cette proportion est cependant inférieure à ce qu'elle était 30 ans plus tôt alors que le centre des affaires comptait pour 19,0 % de l'emploi total métropolitain. Par ailleurs, ce territoire prend de l'importance au sein de l'île de Montréal. En 1981, 24,4 % des emplois de l'île y étaient concentrés. Trente ans plus tard, ce poids a progressé, atteignant 27,7 %. Ainsi, s'il perd son influence au sein de la RMR de Montréal, le centre-ville en gagne par rapport à l'agglomération.

Le centre-ville compte, en 2011, 63 000 emplois de plus qu'en 1981. Au cours de ces 30 ans, l'emploi y a progressé de 25 % tandis qu'il augmentait de 10 % sur l'ensemble de l'île. Toujours pendant cette période, le centre-ville accaparait 61 % des nouveaux emplois créés sur le territoire de l'agglomération de Montréal. Il recevait également 14 % des nouveaux emplois de la RMR de Montréal.

¹ Le territoire du centre-ville utilisé dans cette analyse est celui défini par l'article 36 de la Loi modifiant diverses dispositions législatives concernant Montréal qui apportait des changements à l'annexe du décret 1229-2005 du 8 décembre 2005 portant sur l'agglomération de Montréal.

Poids du centre-ville dans la région métropolitaine de recensement de Montréal et dans l'agglomération de Montréal, 1981-2011

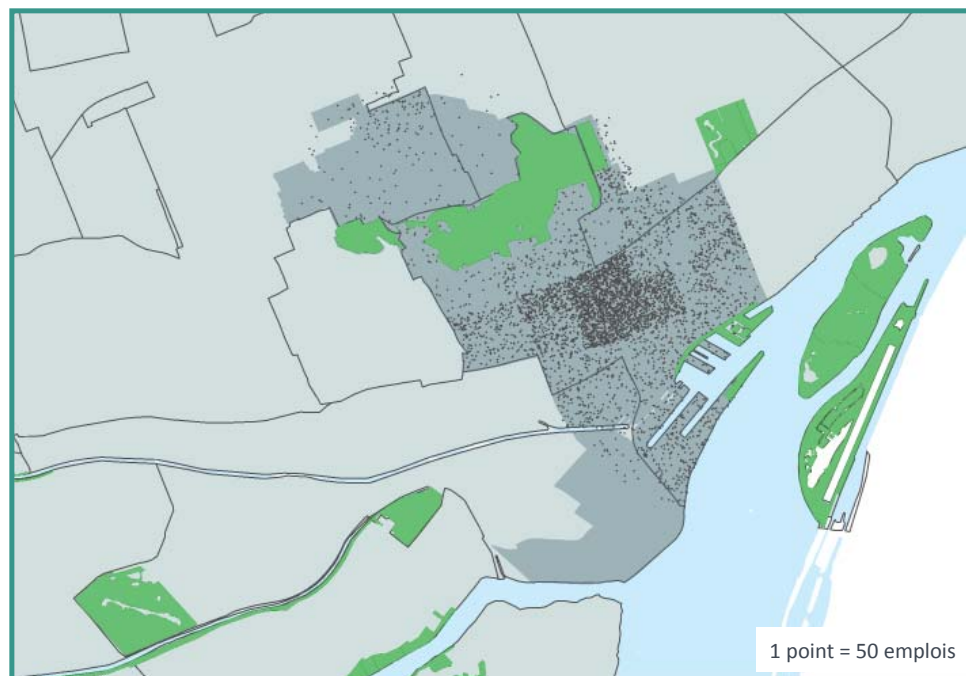


Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

LE CENTRE-VILLE PREND DE L'IMPORTANCE SUR L'ÎLE, MAIS EN PERD AU SEIN DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE

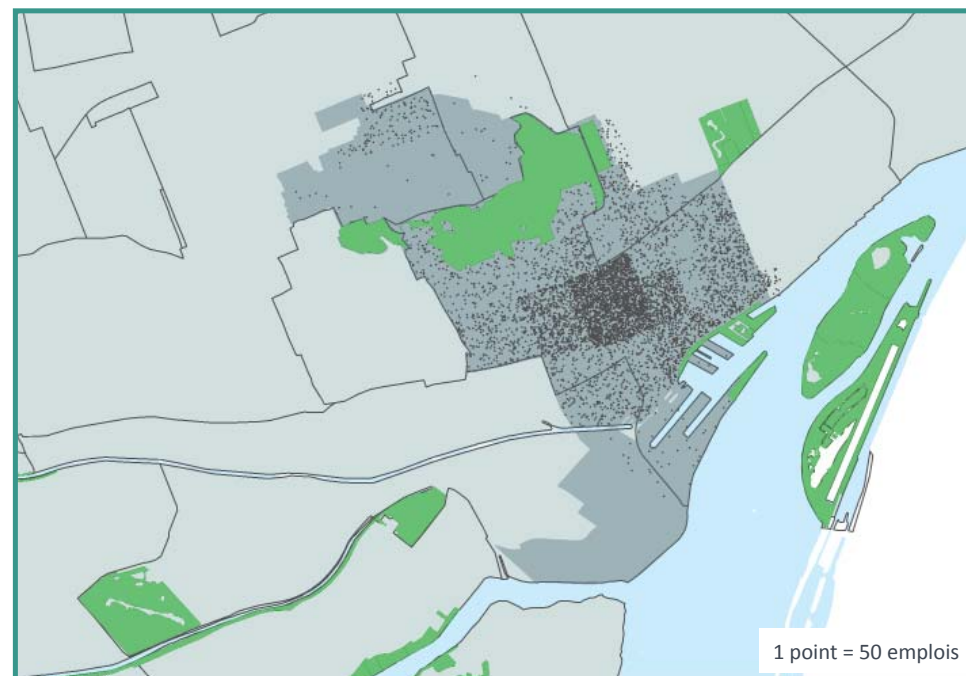
Répartition spatiale de l'emploi au centre-ville de Montréal en 1981 et 2011

Répartition spatiale de l'emploi, région métropolitaine de recensement de Montréal,
1981



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

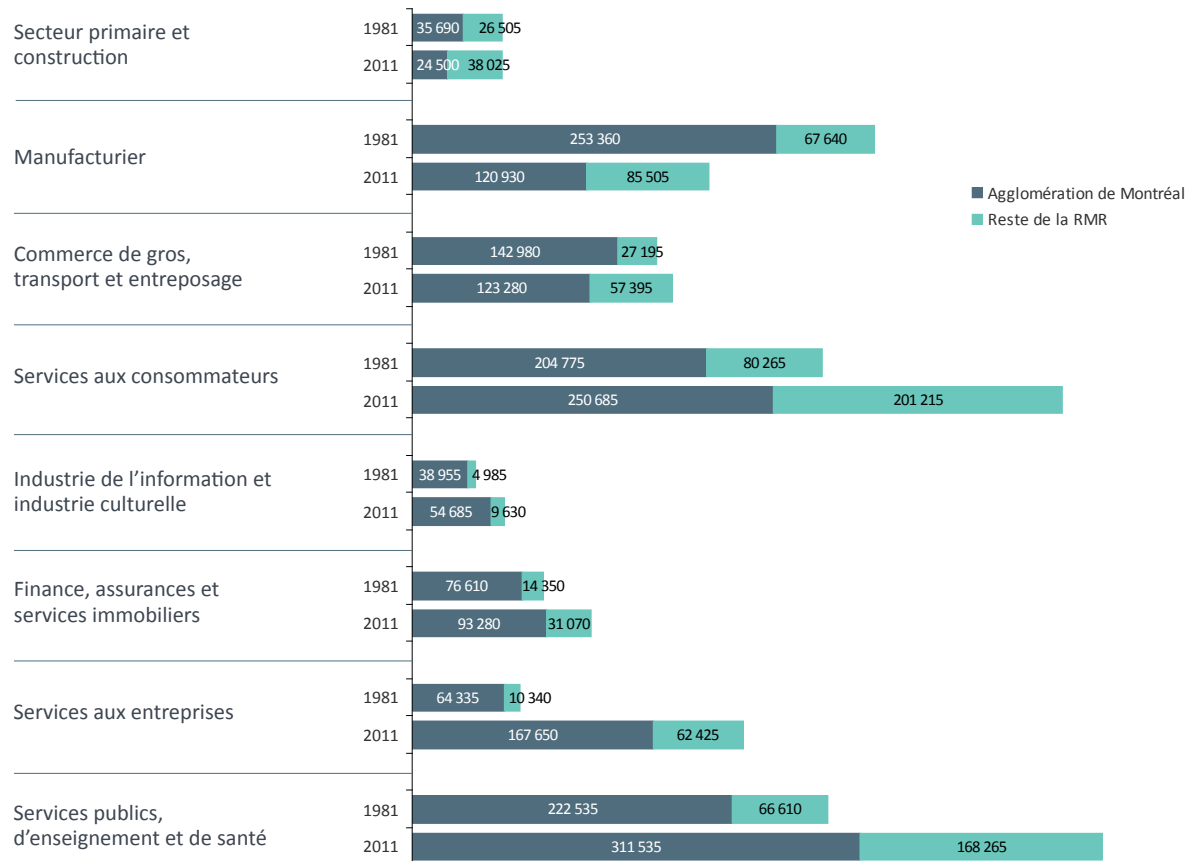
Répartition spatiale de l'emploi, région métropolitaine de recensement de Montréal,
2011



Source : Statistique Canada, Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

L'emploi selon les secteurs économiques en 1981 et 2011

Nombre d'emplois dans les secteurs économiques, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1981-2011



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Le secteur manufacturier, le seul en recul depuis 30 ans dans la RMR de Montréal

Mis à part le secteur manufacturier, tous les secteurs analysés ont connu une croissance de l'emploi dans la région métropolitaine de Montréal entre 1981 et 2011. Il est cependant possible d'observer quelques tendances quant à la répartition spatiale de ces emplois sur le territoire. À titre d'exemple, certains types d'emplois ont glissé de l'agglomération de Montréal vers la banlieue. C'est le cas du secteur primaire et construction, ainsi que du commerce de gros, transport et entreposage où de nouveaux postes ont été créés dans le reste de la RMR alors que l'agglomération affichait des pertes.

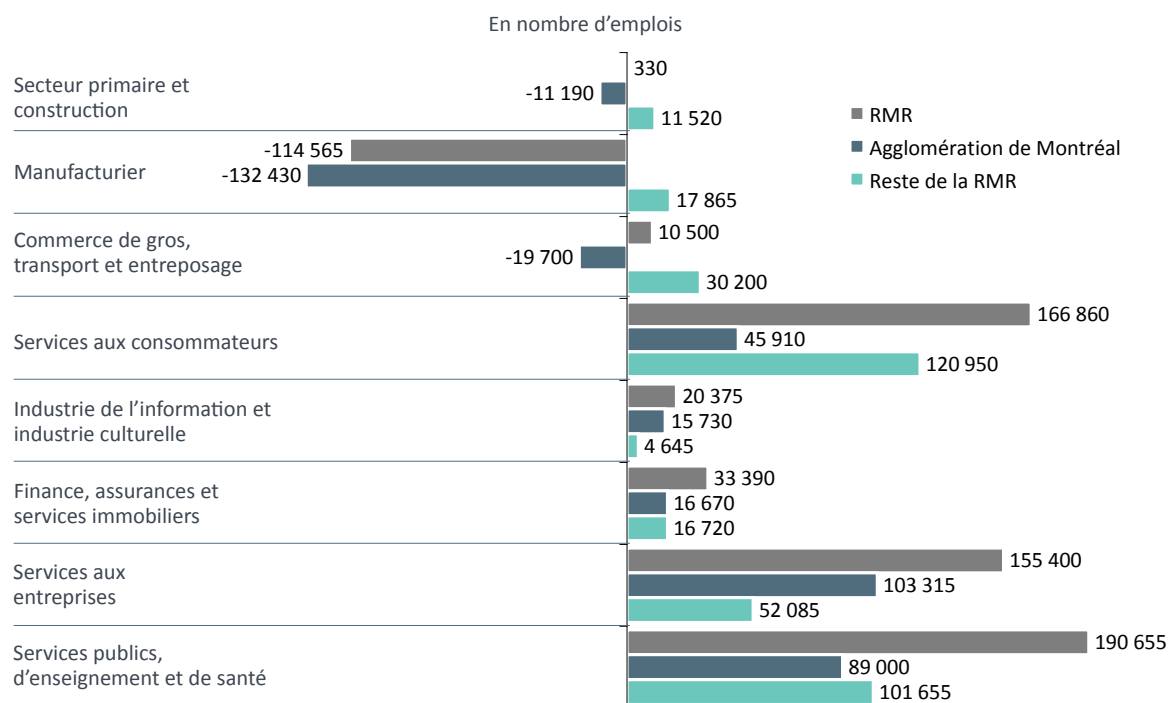
Au cours de ces 30 ans, le déclin du secteur de la fabrication a fait mal à l'économie de l'agglomération de Montréal. Plus de la moitié des emplois ont disparu. La banlieue a par contre réussi à récupérer une partie de ces emplois, affichant même une croissance entre 1981 et 2011.

Tous les secteurs associés aux services, tels que les services aux consommateurs, aux entreprises ou institutionnels ont enregistré de fortes progressions, et ce, particulièrement à l'extérieur de l'île de Montréal.

Le secteur de l'information et culture ainsi que celui de la finance, assurances et services immobiliers demeurent largement concentrés sur le territoire de l'agglomération de Montréal, mais ceux-ci ont doublé en importance dans le reste de la RMR entre 1981 et 2011.

Croissance de l'emploi dans les secteurs économiques entre 1981 et 2011

Croissance de l'emploi dans les secteurs économiques,
RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1981-2011



Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Le top 5 des secteurs créateurs d'emploi, RMR de Montréal, 1981- 2011

1. Services publics, d'enseignement et de santé + 190 655 emplois
2. Services aux consommateurs + 166 860 emplois
3. Services aux entreprises + 155 400 emplois
4. Finance, assurances et services immobiliers + 33 390 emplois
5. Industrie de l'information et industrie culturelle + 20 375 emplois

Le top 5 des secteurs créateurs d'emploi, agglomération de Montréal, 1981- 2011

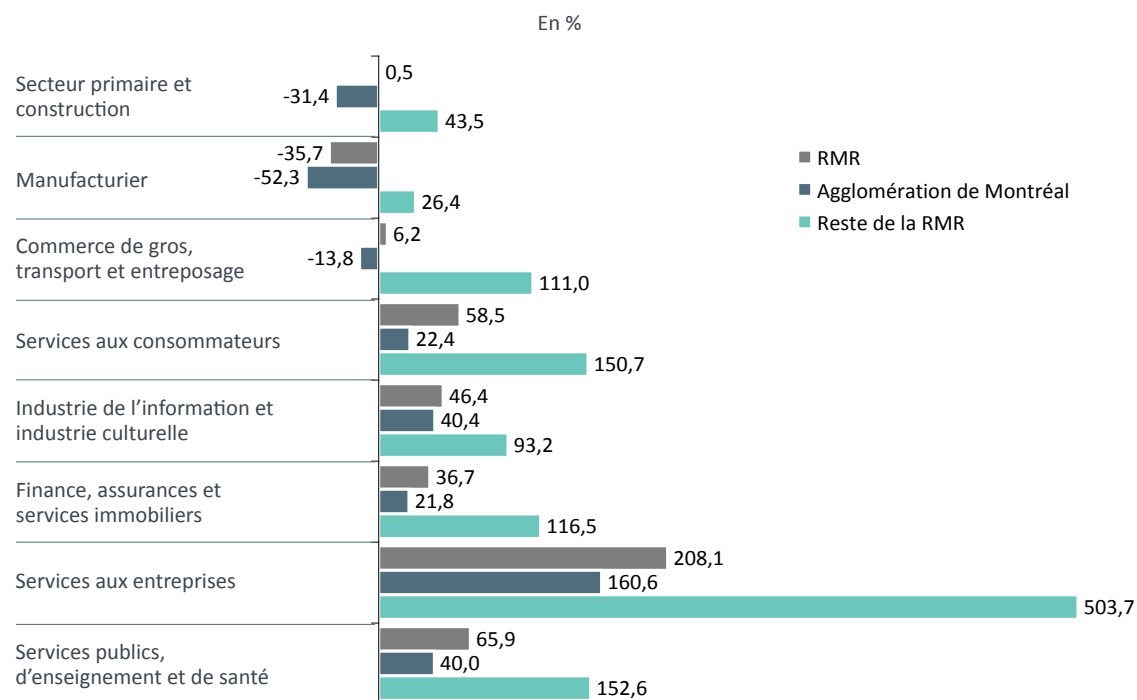
1. Services aux entreprises + 103 315 emplois
2. Services publics, d'enseignement et de santé + 89 000 emplois
3. Services aux consommateurs + 45 910 emplois
4. Finance, assurances et services immobiliers + 16 670 emplois
5. Industrie de l'information et industrie culturelle + 15 730 emplois

Le top 5 des secteurs créateurs d'emploi, reste de la RMR, 1981- 2011

1. Services aux consommateurs + 120 950 emplois
2. Services publics, d'enseignement et de santé + 101 655 emplois
3. Services aux entreprises + 52 085 emplois
4. Commerce de gros, transport et entreposage + 30 200 emplois
5. Manufacturier + 17 865 emplois

Taux de croissance de l'emploi dans les secteurs économiques entre 1981 et 2011

Taux de croissance de l'emploi dans les secteurs économiques,
RMR de Montréal, agglomération de Montréal et reste de la RMR, 1981-2011



Les services aux entreprises explosent dans le reste de la RMR

L'emploi a progressé dans cinq des huit secteurs économiques de l'île de Montréal entre 1981 et 2011. Le plus fort taux de croissance a été enregistré dans les services aux entreprises où l'emploi s'est accru de 161 %. Parmi les quatre autres secteurs qui ont affiché une hausse de l'emploi, les services aux consommateurs et la finance ont crû de 22 %, alors que l'industrie de l'information et les services publics ont connu une augmentation de 40 %. Des trois secteurs en repli, celui de la fabrication a été le plus affecté avec une perte équivalant à 52 % de l'emploi sur 30 ans.

Le reste de la RMR a pour sa part connu une progression de l'emploi dans tous les secteurs analysés entre 1981 et 2011. Les services aux entreprises se sont démarqués avec un bond exceptionnel de 504 %. Cette hausse fulgurante s'inscrit parmi les six secteurs économiques où l'emploi a plus que doublé au cours des 30 dernières années. Fait à souligner, malgré un contexte difficile, la fabrication a su tirer son épingle du jeu dans la banlieue montréalaise, avec une croissance de l'emploi de 26 % en 30 ans.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population 1981 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, traitement personnalisé selon le lieu de travail.

Que faut-il retenir de cette analyse ?

L'agglomération de Montréal constitue le cœur de l'économie métropolitaine, les deux tiers des emplois de la région métropolitaine y étant regroupés. Son poids tend cependant à diminuer au sein de la RMR alors que les trois quarts des emplois créés entre 1981 et 2011 étaient situés à l'extérieur de l'île de Montréal. Au cours de cette période, le bassin d'emplois a plus que doublé dans le reste de la RMR, alors qu'il a progressé d'à peine 10 % dans l'agglomération de Montréal.

Autre constat, l'emploi, sur le territoire de l'agglomération, est de plus en plus concentré au sein de la ville de Montréal. Montréal a en effet largement contribué à la croissance globale sur l'île, mais cette augmentation a été atténuée par un repli de l'emploi dans certaines municipalités.

Si, au cours de ces 30 ans, 17 des 19 arrondissements de Montréal ont participé à la création d'emplois, ce sont Ville-Marie et Saint-Laurent qui ont fait figure de locomotives en créant le plus de nouveaux postes. Le centre-ville de Montréal, qui se situe au sein de l'arrondissement de Ville-Marie, a largement bénéficié de cet apport de nouveaux emplois. Il constitue le pôle d'emploi de la région métropolitaine. Toutefois, même si le centre-ville prend de l'importance sur l'île de Montréal, son influence se dilue au sein de la RMR. La situation est par ailleurs à surveiller dans l'arrondissement de Saint-Laurent où près de 4 000 emplois ont disparu entre 2006 et 2011. D'importants reculs ont également été observés à Lachine et Saint-Léonard au cours de la dernière période intercensitaire. À ces replis s'ajoutent ceux enregistrés dans huit autres arrondissements de la ville de Montréal.

Le secteur manufacturier est le seul à avoir subi un recul dans la RMR entre 1981 et 2011, parmi l'ensemble des secteurs d'industrie analysés. Il serait même juste de parler de déclin puisque la moitié des emplois y ont disparu en trois décennies. Le repli de l'emploi, observé dans plusieurs territoires de l'agglomération (dont l'arrondissement de Saint-Laurent), est d'ailleurs lié au déclin du secteur de la fabrication. Par contre, si l'agglomération de Montréal a assumé de lourdes pertes, la banlieue a réussi à récupérer une partie des emplois perdus sur l'île de Montréal, affichant d'ailleurs une croissance de l'emploi dans ce secteur depuis 1981.

Tous les secteurs associés aux services ont enregistré de fortes progressions, et ce, particulièrement à l'extérieur de l'île de Montréal. Les services aux entreprises se sont démarqués avec un bond exceptionnel de 504 % dans le reste de la RMR.